

« Ma maison sera appelée « Maison de prière pour tous les peuples » »

Que signifie l'expression « Maison de prière pour tous les peuples » ? Cette maison de prière, c'est le lieu où Dieu nous parle et nous écoute, où il nous donne à partager quelque chose de sa sainteté, où il ravive ce qui, en nous, est fait à son image et qui permet d'entrer en communication, en communion avec lui. Cela n'a probablement pas besoin d'être un lieu géographique particulier. Pour les chrétiens, c'est dans notre cœur d'abord, puis partout où nous nous réunissons pour le louer que Dieu se fait présent au milieu de nous et nous réjouit.

Ésaïe annonce que cette maison de prière sera connue de tous les peuples. C'est une promesse universelle. Au début, cela ne concernait que le peuple d'Israël : il y avait une unité et une harmonie naturelle, dans cette maison. Pour nous qui vivons à l'heure de la mondialisation, mentionner tous les peuples a une saveur particulière : On se rend très bien compte comment les cultures ou les formes de piété sont diverses. Être tous réunis dans cette présence de Dieu, ça fait craindre une grande cacophonie... Or Ésaïe a beaucoup insisté sur les conditions de cette universalisation : pour accéder à une pleine communion avec Dieu, chacun doit reconnaître la justice de Dieu quand bien même elle est différente de la nôtre, garder son sabbat, c'est-à-dire ce jour-là chercher notre joie et ce qui nous ressourcent en Dieu, être ouvert à la présence de Dieu sans laisser notre quotidien nous parasiter. Chacun doit aussi pratiquer la loyauté envers Dieu et se garder de faire le mal. Heureusement, même si cela semble exigeant, il faut être rassuré car lorsque Dieu annonce « le salut que j'apporte est proche », il faut aussi comprendre que c'est son aide qu'il nous apporte. Dieu nous révèle ce qu'il attend et nous soutient dans notre effort pour nous y conformer.

Il ne faut surtout pas imaginer que ces exigences et que cette aide soient quelque chose de rigide, comme un carcan auquel nous aurions de la peine à nous soumettre. Le texte nous montre bien que les choses se font au cas par cas en prenant les deux exemples les plus improbables pour Israël : l'eunuque et le fils de l'étranger. Dans les textes de Lois, ils sont exclus d'à peu près tout, surtout du service divin, mais ici... contre toute attente, eux que leurs semblables auraient juré – et ce d'après la Bible ! – qu'ils ne conviennent pas à Dieu, ni ce qu'ils sont, ni leur mode de vie, ils se sont attachés à Dieu et ils prennent soin de respecter les exigences divines. Et Dieu leur répond de façon personnalisé : à l'eunuque qui s'inquiète d'être stérile, un arbre sec, Dieu donne quelque chose de meilleur qu'une descendance de chair : un nom éternel. Cela me fait penser au baptême, lorsque Dieu nous appelle par notre nom et nous affirme que nous sommes ses enfants pour toujours. Il y a peut-être un peu de cette promesse et de cet amour paternel, dans ce cadeau de Dieu à l'eunuque.

Alors, il y a bien une promesse universelle, mais qui se produit au cas par cas, sans que personne ne soit exclu a priori par Dieu. Il y a à la fois une exigence et une souplesse dans la relation et dans l'aide que Dieu offre à chacun.

Pour que la communication se fasse entre Dieu et nous, il faut donc veiller à ces conditions majeures : le sabbat, la justice, l'attachement à Dieu, l'amour de Dieu et le service de Dieu. Mais plus important, il faut se demander comment ces conditions se traduisent pour chacun de nous ? Il me semble qu'il y a là une multitude de possibles, et que sur cette base commune, chacun peut construire sa propre façon d'aimer Dieu, de le servir... en fonction de ce qu'il est, de son horizon, de sa culture. On peut s'attendre à ce que cette souplesse crée une cacophonie terrible et que la maison de prière se transforme en un endroit où personne ne sente chez soi, ne se sente accueilli dans la

présence de Dieu. Sauf que c'est un peu comme dans le foyer d'une famille nombreuse. Imaginons un Père qui a tant d'enfants différents, qui vivent tous différemment, qui expriment tous différemment l'éducation qu'il leur a donné : c'est ce Père qui est lui-même le lien, la clé qui crée l'harmonie au sein de sa maison certes animée, mais riche d'une multitude de possibles et de relations.

Dans cette grande famille de Dieu, occupons-nous chacun de la façon dont nous répondons et dont nous traduisons dans notre vie les exigences d'une vraie présence de Dieu parmi nous : l'attachement, l'amour et le service de Dieu et laissons Dieu s'occuper de créer l'harmonie entre toutes les différences. Il n'y a qu'une chose que ce pari engage : la joie partagée de vivre en communion dans cette « Maison de prière pour tous les peuples ».